Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 62 (1989)

Heft: 7-8

Artikel: Le site historique de Romainmôtier

Autor: Weidmann, D.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-129004

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LE SITE HISTORIQUE DE ROMAINMÔTIER

Le vallon du Nozon, affluent de l'Orbe et partiellement de la Venoge, n'a jamais été qu'une voie de communication très secondaire sur la route des cols du Jura. Les voies historiques (Les Clées – col de Jougne, Sainte-Croix) sont plus au nord.

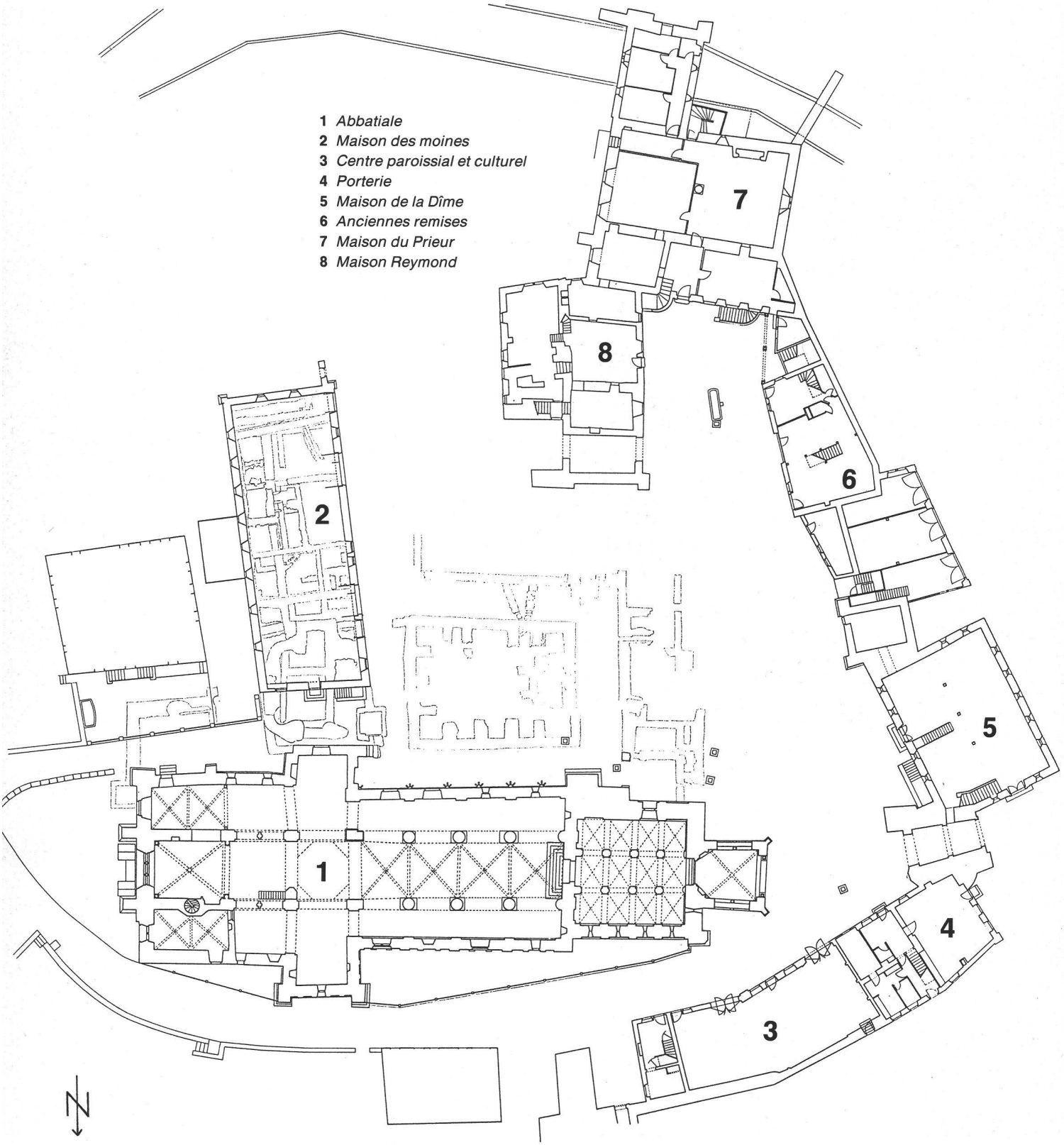
L'abondance du combustible sur les plateaux avoisinants, recouverts d'une végétatin forestière sèche (chênaies, pins), a attiré les métallurgistes qui y ont abandonné les restes de nombreux fours, de l'âge du fer jusqu'au haut Moyen Age.
Aucune colonisation agricole romaine n'avait défriché cette région. La progression du christianisme, portée par l'organisation romaine du pays, laisse des traces tangibles en Suisse dès le milieu du IVe siècle après Jésus-Christ. Des évêchés sont créés dans les principales villes administratives (Genève, Avenches, Martigny). Dans les campagnes, le christianisme pénètre progressivement dans une population où les éléments nordiques et centre-européens venus avec les invasions se mêlent peu à peu au vieux fond celto-romain.

Le mouvement de monachisme (moines et ermites) prit naissance à la fin du IIIe siècle en Egypte, puis en Syrie. Il correspond à une préoccupation religieuse profonde, qui doit être pratiquée hors du cadre de la société civile. Le monachisme connaît un développement considérable dans le haut Moyen Age et le Moyen Age, parallèlement à l'extension du christianisme. Il se répand dans toute l'Europe jusqu'en Irlande, par des congrégations obéissant à certaines règles, puis en ordres très organisés.
Dans le vallon du Nozon, ce sont des saints ermites, Omanus et Lupicinus, provenant du groupe dit des Pères du Jura, qui s'installent au Ve siècle, venant d'outre-Jura.
On attribue à cette communauté d'ermites la première construction d'un petit sanctuaire à abside qui est, avec les vestiges trouvés à Saint-Maurice (saints de la légion thébaine), le plus ancien vestige d'architecture monachique connu en Suisse romande.
Cette première fondation a été détruite lors d'une phase des invasions. Au VIIe siècle, c'est le retour du courant monachique irlandais, avec la règle de saint Colomban (fondation de Saint-Gall en 612), qui relance l'activité monastique au même endroit. Seconde église, de même plan mais plus étendue, avec le célèbre ambon en calcaire. En 753, le pape Etienne II passe à Romainmôtier et consacre l'église aux saints Pierre et Paul. L'abbaye obéit alors à la règle de saint Benoît (bénédictins). Elle s'identifie à la mission de l'Empire et elle est devenue riche et importante. En 888, l'empereur Rodolphe Ier fait donation de l'abbaye à sa sœur Adélaïde, qui lègue Romainmôtier et ses possessions, en 928, aux clunisiens, ordre monastique devenu le plus puissant à l'époque.
Archéologiquement, on ne connaît que très peu de choses sur les bâtiments et le développement du couvent du Ve au IXe siècle. Les fouilles de la maison des moines en donnent un premier témoignage.
Dans l'organisation clunisienne, Romainmôtier connaît l'apogée de son développement et de sa puissance. Les abbés (Odilon) construisent, autour de l'an 1000, l'église romane, encore en grande partie conservée aujourd'hui. Elle possède un chevet à triple abside, un cloître et de nombreux bâtiments annexes dont nous ignorons pratiquement tout, mais qui sont un reflet sans doute très fidèle de l'église mère à Cluny.
Les possessions de l'abbaye nous sont connues. Elles s'étendaient à un vaste territoire de part et d'autre du Jura, reçues par donation. La puissance des prieurs qui di-

rigeaient Romainmôtier dépassait très largement celle des autres abbayes de la région. Un bourg prend naissance à côté de l'abbaye dès le XIIe siècle, avec sa propre église paroissiale. L'église abbatiale subit des modifications et agrandissements incessants: narthex, au XIIe siècle; porche occidental et voûtage de la nef au XIIIe siècle; chœur carré au XIVe siècle; nouveau cloître à la fin du XIVe siècle. Une enceinte, avec tours et portes, entoure le couvent.

Il subsiste divers bâtiments, ou parties de bâtiments, du complexe conventuel, dont la maison du prieur.

A la fin de l'époque savoyarde, l'importance du couvent décline. Le dernier événement



important est le mariage, à la maison du prieur, d'Anne d'Autriche et du duc de Savoie (1501). Avec l'arrivée du régime bernois (1536, la Réforme), l'abbaye est désaffectée. L'église paroissiale du bourg est détruite et les bourgeois de Romainmôtier sont contraints de célébrer le culte réformé dans une partie de l'ancienne église abbatiale, partiellement tranformée en grenier. Le dernier prieur meurt de chagrin en 1537 et est enterré à la mode luthérienne. Le bailli s'installe dans la maison du prieur; le cloître et les bâtiments du couvent sont désaffectés ou démolis. A l'emplacement de l'aile orientale du couvent, dans la prolongation du transept, on érige, en 1580, la maison dite

(Service photographique de l'armée.)

des moines, par-dessus les fondations des édifices qui se sont succédé à cet endroit du VIe au XVIe siècle. A l'époque bernoise, les murailles perdent leur fonction. Le bâtiment dit de la dîme, en face du portail de l'église, y est érigé par les Bernois pour stocker l'impôt en nature (bâtiment restauré par la Fondation de Romainmôtier en 1983-1984).

A l'époque vaudoise, la plupart des bâtiments bernois échoient à l'administration du nouveau canton. Le bourg a une vocation agricole et forestière; l'industrie s'y installe au milieu du XIXe siècle grâce à la force hydraulique exploitable.

D. Weidmann,
archéologue cantonal

Le rôle du spectacle audiovisuel

Pour Dominique et Serge Tcherdyne, les metteurs en scène de l'exposition de Romainmôtier, le cahier des charges était difficile. Ils devaient, en effet, faire bien davantage qu'une présentation harmonieuse de divers objets liés au passé de Romainmôtier. Leur rôle, avant tout, était de tenter de redonner un sens à toute l'histoire du vieux monastère en montrant comment il fut relié, durant tout le temps de son existence, à la grande aventure du monde monastique. Ils devaient, en plus, rendre aussi sensibles tous les visiteurs à la permanence de la vocation de la belle église de Romainmôtier depuis la Réforme jusqu'à aujourd'hui.

Comment exprimer cette pérennité de plus de mille cinq cents ans en ne disposant que de peu d'espace, et également, pour certaines époques, de peu de documents? Comment corriger cette vision partielle que le visiteur a inévitablement des choses lorsqu'il les découvre successivement au fil du passage devant des vitrines. Comment expliquer à un public d'origines socio-culturelles et d'âges différents tant d'événements souvent compliqués sans être ennuyeux, sans être pédant? Et comment, enfin, rendre aussi sensible même l'incroyant à tout le mystère de Romainmôtier?

Metteurs en scène et promoteurs de l'exposition ont vite senti que seules les ressources et le dynamisme d'un audiovisuel pouvaient redonner aux objets présentés dans l'exposition ce supplément d'âme qu'ils recherchaient et faire la synthèse de l'information donnée en vitrines. Ils ont confié à Jacques Clavel le soin d'en concevoir le scénario et le commentaire.

En liaison permanente avec Dominique et Serge Tcherdyne, afin d'assurer une totale cohésion entre le spectacle et l'exposition, en étroite collaboration aussi avec le professeur Paravicini, le pasteur Tüscher et plusieurs archéologues, pour être assuré de ne pas trahir la vérité historique, Jacques Clavel, avec l'assistance de David Chausson, a su trouver le fil rouge, le ton, le langage permettant d'être simultanément didactique et passionnant et de dégager la spiritualité rayonnante qui émane encore de ce témoignage de l'âge de la foi. Il nous offre, sur un choix musical de Claude Blanc, un grandiose ballet d'images, magnifiquement réglé par Herbert et Alain Laesslé et toute leur équipe de Multivision. Le commentaire, remarquablement mis en valeur par la voix d'Armand Abplanalp, embrasse toute l'évolution du monde monastique dans son mouvement. Neuf projecteurs, mis à disposition par la maison Kodak et programmés électroniquement animent, sur un grand écran, près de 650 documents d'une rare beauté, dont de nombreuses œuvres d'art photographiées par André Held. Cet audiovisuel contribuera sans nul doute à augmenter l'intérêt porté par les visiteurs aux beaux documents si bien mis en valeur dans l'exposition. Il répond en cela aux objectifs poursuivis, en le produisant, par la Fondation de Romainmôtier.

HABITATION

revue mensuelle romande

ABONNEZ-VOUS

à la revue *Habitation* (Fr. 40.– pour 10 numéros par année) en renvoyant ce coupon à:

Je désire m'abonner à la revue *Habitation*

Nom _____

Prénom _____

Rue _____

NPA/Localité _____

Habitation
2, avenue de Tivoli
1007 Lausanne

C.c.p. 10-6622-9
Tél. (021) 20 41 41